

BACCALAUREAT
SESSION 2008

SÉRIE A : Coefficient : 3
SÉRIES B C D E H : Coefficient : 2
Durée : 4 h

FRANÇAIS

Cette épreuve comporte trois (03) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.

Le candidat traitera l'un des trois (03) sujets suivants.

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

Planète football

« *Peste émotionnelle* (1) » pour les uns, et « *passion exultante* (2) » pour les autres, le football est le sport international numéro un. Mais c'est indiscutablement plus qu'un sport. Sinon il ne susciterait pas un tel ouragan de sentiments contrastés. « *un fait social total* », a dit de lui le grand essayiste Norbert Elias. On pourrait affirmer aussi qu'il constitue une métaphore de la condition humaine. Car il donne à voir, selon l'anthropologue Christian Bromberger, l'incertitude des statuts individuels et collectifs, ainsi que les aléas de la fortune et du destin (3). Il favorise une réflexion sur le rôle de l'individu et le travail d'équipe, et permet des débats passionnés sur la simulation, la triche, l'arbitraire et l'injustice.

Comme dans la vie, les perdants au football sont plus nombreux que les gagnants. C'est pourquoi ce sport a toujours été celui des humbles, qui voient, consciemment ou inconsciemment, une représentation de leur propre destinée. Ils savent aussi qu'aimer leur club c'est accepter la souffrance. L'important, en cas de défaite, étant de demeurer unis, de rester ensemble. Grâce à cette passion partagée, on est sûr de n'être plus jamais isolé. « *You'll never walk alone* » (« Tu ne marcheras plus jamais seul »), chantent les supporters de Liverpool FC, club prolétarien anglais.

Le football est le sport politique par excellence. Il se situe au carrefour des questions capitales comme l'appartenance, l'identité, la condition sociale et même, par son aspect sacrificiel et sa mystique, la religion. C'est pourquoi les stades se prêtent si bien aux cérémonies nationalistes, aux localismes et aux débordements identitaires ou tribaux qui débouchent parfois sur des violences entre supporters fanatiques.

Pour toutes ces raisons – et sans doute bien d'autres, plus positives et plus festives –, ce sport fascine les masses. Celles-ci, à leur tour, intéressent non seulement les démagogues mais surtout les publicitaires. Car, davantage qu'une pratique sportive, le football est aujourd'hui un spectacle télévisé pour très grand public avec ses vedettes payées à prix d'or.

L'achat et la vente de footballeurs reflètent bien l'état du marché à l'heure de la mondialisation libérale : les richesses se situent au Sud mais se consomment au Nord, qui seul possède les moyens de les acheter. Et ce marché (de dupes, souvent) donne lieu à de modernes formes de traite d'êtres humains.

Les moyens financiers mis en œuvres sont démentiels. Si la France se qualifiait pour la finale, le prix d'un spot publicitaire de trente secondes à la télévision atteindrait 250 000 euros (soit quinze ans de salaire d'un smicard !). Et la Fédération internationale de football association (FIFA) va percevoir pas moins de 1,172 milliard d'euros pour les seuls droits télévisés et les parrainages de la coupe du monde en Allemagne. On estime, d'autre part, que le total des investissements publicitaires liés à cette compétition dépassera les 3 milliards d'euros.

De telles masses d'argent rendent fou. Toute une faune affairiste rôde autour du ballon rond. Elle contrôle le marché des transferts de joueurs, ou celui des paris sportifs. Certaines équipes, pour s'assurer la victoire, n'hésitent pas à tricher. Les cas avérés sont légion. Comme le confirme le scandale qui secoue actuellement l'Italie. Et qui pourrait conduire la Juventus de Turin, club mythique, accusée d'avoir acheté des arbitres, à être rétrogradée en division inférieure.

Ainsi va donc ce sport fascinant. Tirillé entre ses splendeurs sans pareilles et ses fanges, dont l'effet est semblable parfois à celui de la boue placée dans un ventilateur. Chacun en est éclaboussé.

610 mots

Ignacio RAMONET

In Le Monde diplomatique, N°627 Juin 2006.

(1) Jean-Marie Brohm, *La Tyrannie sportive. Théorie critique d'un opium du peuple*, Beauchesne, Paris, 2005.

(2) Pascal Boniface, *Football, et mondialisation*, Armand Colin, Paris, 2006.

(3) Christian Bromberger, *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Bayard, Paris, 1998.

I QUESTIONS (4 pts)

- 1) *Expliquez en contexte* : « il (le football) constitue une métaphore de la condition humaine. »
- 2) *Relevez deux inconvénients liés à l'aspect lucratif du football.*

II RÉSUMÉ (8 pts)

Résumez le texte en le réduisant au 1/4 de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10 % est tolérée.

III PRODUCTION ÉCRITE (8 pts)

« Un fait social total », a dit de lui le grand essayiste Norbert Elias.

Étayer cette affirmation dans un développement organisé et argumenté.

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Chant français

Ce poème a été écrit dans les premières années de la seconde guerre mondiale, sous l'occupation allemande.

Je reviendrai dans ma ville majeure
Il y fera le temps de tous les jours
Le ciel aura sa commune douceur
Mais les passants des visages sourds
Si quelque part plus une orgue n'y pleure
Et si le plomb des pigeons se fait lourd
Quel secret noir y nourrit les rumeurs
Que les longs soirs ne parlent plus d'amour

Ah quel silence. On entendrait son cœur
Comme un chanteur mendiant dans les cours
Qui donc a mis pour d'étranges chauffeurs
D'étranges mots à tous les carrefours
Des coups de feu fleurissent les hauteurs
Et le mensonge habite ma tour
Les faux amuseurs de la mauvaise heure
Y feignent jongler dans la fosse aux ours
Or ces bateleurs ont des mains de beurre
D'où tombe la balle au premier tambour
Je vois les larrons mais où le sauveur
Mon peuple à jamais grand de sa bravoure
Mon peuple est là dans ma ville majeure
Qui s'est levé sans attendre le jour.

Louis Aragon, la Diane française, 1954, Seghers.

Vous ferez de ce poème un commentaire composé. Vous montrerez par exemple en quoi « Chant français » est à la fois la dénonciation de l'occupation allemande et un hommage à la résistance.

TROISIÈME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Parlant du théâtre, Aimé CÉSAIRE déclarait au cours d'une interview accordée à la revue littéraire *Recherche Pédagogique et Culture*, n° 64 de novembre 1981, « Il me semble que c'est le meilleur moyen de faire prendre conscience aux gens, surtout à des peuples où on ne lit pas. Il y a un choc donné par le théâtre et c'est un éveilleur extraordinaire. »

Pensez-vous qu'une telle opinion soit justifiée ? Vous donnerez votre avis en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures ou à votre expérience de spectateur.